

Raconte-moi une entreprise

CONCOURS ■ Huit lycéens sénonais ont été distingués par la Fondation Varenne pour leur travail sur Plemet

Écrire, le travail de toute une équipe

Huit élèves de première professionnelle en plasturgie et composite sont partis à la découverte d'une entreprise sénonaise. Leur article a été primé par la Fondation Varenne.

Juliet Loury

sens.yr@centrefrance.com

« C'est pas facile de raconter ce que l'on fait », témoigne Tristan Lesire, un des huit lycéens en première professionnelle plasturgie et composite du lycée Curie, primés, vendredi dernier par la Fondation Varenne, dans le cadre du concours « Raconte-moi la vie d'une entreprise ». La conclusion « inattendue » d'un travail commencé en novembre par la visite de l'entreprise Plemet Industrie.

« C'est une entreprise que l'on connaît bien, plusieurs d'entre eux y ont suivi des stages et leurs produits sont innovants », explique Christophe Brisot, professeur de plasturgie qui leur a proposé de participer au concours. Située à deux pas du lycée,



GROUPE. Nicolas, Théo, Axel, Tristan, Rémi, Audrey, Gaëtan et Romain et leurs professeurs dans les ateliers du lycée.

Plemet Industrie a accueilli les lycéens toute une matinée. Ils ont ainsi pu découvrir tous les métiers et les produits de

l'entreprise. Les souvenirs reviennent : « Ils ont une vasque où la lumière change selon la température de l'eau grâce à une

sonde », se rappelle l'un ; « et la grande douche aussi ! », complète un autre, faisant allusion à une installation de chro-

matothérapie.

Après cette visite, les lycéens avaient de la matière pour rédiger leur article pour le concours, mais

pas seulement. « J'ai aimé découvrir le monde professionnel », affirme de son côté Gaëtan Schneider, 17 ans.

« Dès que nous sommes rentrés, nous avons cherché le titre »

Ensuite, tout s'est vite enchaîné. « Dès que nous sommes rentrés, nous avons cherché le titre de l'article », raconte Christophe Brisot. Comme l'ensemble du travail, tout s'est fait en commun. Pendant trois semaines, les lycéens ont travaillé sur les différents thèmes à aborder. Pour l'écriture, une heure a suffi. « Ils avaient travaillé dur en amont », souligne Audrey Dupesche, leur professeur d'histoire et de lettres.

Cette reconnaissance de leur travail par la Fondation Varenne figure déjà sur leur CV. « On est fier d'avoir fait quelque chose tous ensemble. » ■

FONDATION

Concours. La Fondation Varenne a organisé, en partenariat avec l'académie de Dijon, le concours « Raconte-moi une entreprise et ses métiers ». Un dispositif qui ouvrait les portes d'une entreprise à un groupe d'élèves pour y réaliser un reportage à la manière d'un journaliste. Les lauréats ont reçu des dotations de la Fondation Varenne, et leur production est publiée dans les deux titres du groupe Centre France présents sur le ressort de l'académie, *Le Journal du Centre* et *L'Yonne républicaine*, ainsi que dans *Le Bien Public*, et *Le Journal de Saône-et-Loire*.

Le concours était ouvert à tous les collèges et lycées de l'académie. Chaque classe ou groupe d'élèves s'est rendu dans une entreprise à la rencontre d'un patron ou d'un salarié, pour rédiger, avec les conseils de la Fondation Varenne, un article pour résumer ce qui a été appris. Votre quotidien *L'Yonne républicaine* publie aujourd'hui l'article de la classe de première MP du lycée de Sens, qui a travaillé sur l'entreprise sénonaise Plemet.

ARTICLE PRIMÉ ■ La firme sénonaise cherche à se distinguer de ses concurrents

Plemet : le design au service de la sécurité

Cette entreprise familiale créée en 2004 est spécialisée dans le secteur d'activité de la fabrication des pièces techniques à base de matières plastiques.

L'atelier de production situé rue Chantecoq à Sens, est d'une superficie de 1500 m² et se divise en plusieurs ateliers : l'atelier de moulage, l'atelier d'usinage et l'atelier de finition. La firme fabrique essentiellement des lavabos, des bacs à douche, des plans de travail...

La spécialité de Plemet est la formulation d'une céramique de synthèse appelée « solid surface Karsyl ». La particularité de cette céramique est d'être très résistante car elle est un matériau non poreux, massif et homogène. Elle peut être utilisée pour tous types de cuves ou vasques et est déclinée en différentes couleurs : unies, pailletées, granitées, mouchetées... Autant d'éléments qui permettent au design français de s'imposer. L'originalité de cette technique réside dans le fait que l'entreprise travaille sa matière première sous la forme d'une for-



PRODUIT. Vasque en résine « solid surface » Karsyl, Mme Chevallier, lycée de Sens.

mulation pâteuse injectée dans des moules, et non sous forme de plaques, limitant ainsi les produits et ensuite revendus un peu partout en France et en Europe, essentiellement dans des

boutiques haut-de-gamme. L'originalité et la créativité sont la priorité de l'entreprise, soucieuse de s'intégrer au marché français et à la mondialisation des échanges. Elle représente un bel exemple du savoir-faire « à la françai-

se », d'innovation et propose une vision originale et futuriste de nos salles d'eau, preuve de l'évolution constante de ce marché. déchets et permettant de mouler simultanément une pièce avec dossier, cuves ou vasques. Plemet

embauche aujourd'hui 14 salariés et son développement se poursuit. Elle propose des formations en alternance et s'intéresse à l'avenir de la profession et des jeunes qu'elle forme.

Plasturgie

Elle offre des professions variées, allant du secteur administratif au secteur de la plasturgie. Les opérateurs, guidés par M. Julien Hildebrand, assurent une qualité de fabrication optimale, dont les clients sont tout à fait satisfaits, dans un respect total des normes de sécurité : tenues, masques, protège-oreilles, autant d'éléments qui assurent aux salariés une réalisation des pièces dans les meilleures conditions.

Travaillant principalement avec de grands distributeurs comme PYRAM, CHABERT ou REMA, l'entreprise exporte au niveau européen et contribue à la diffusion du savoir-faire français. Le service de logistique est très efficace et de nombreux semi-remorques quittent l'entreprise chaque mois pour satisfaire la demande.

Classe de première MP, lycée de Sens, 17 novembre 2015